

NOUS HABILLONS BLEUETTE

ROBE ANGLAISE AVEC CHEMISETTE

(Suite et fin.)

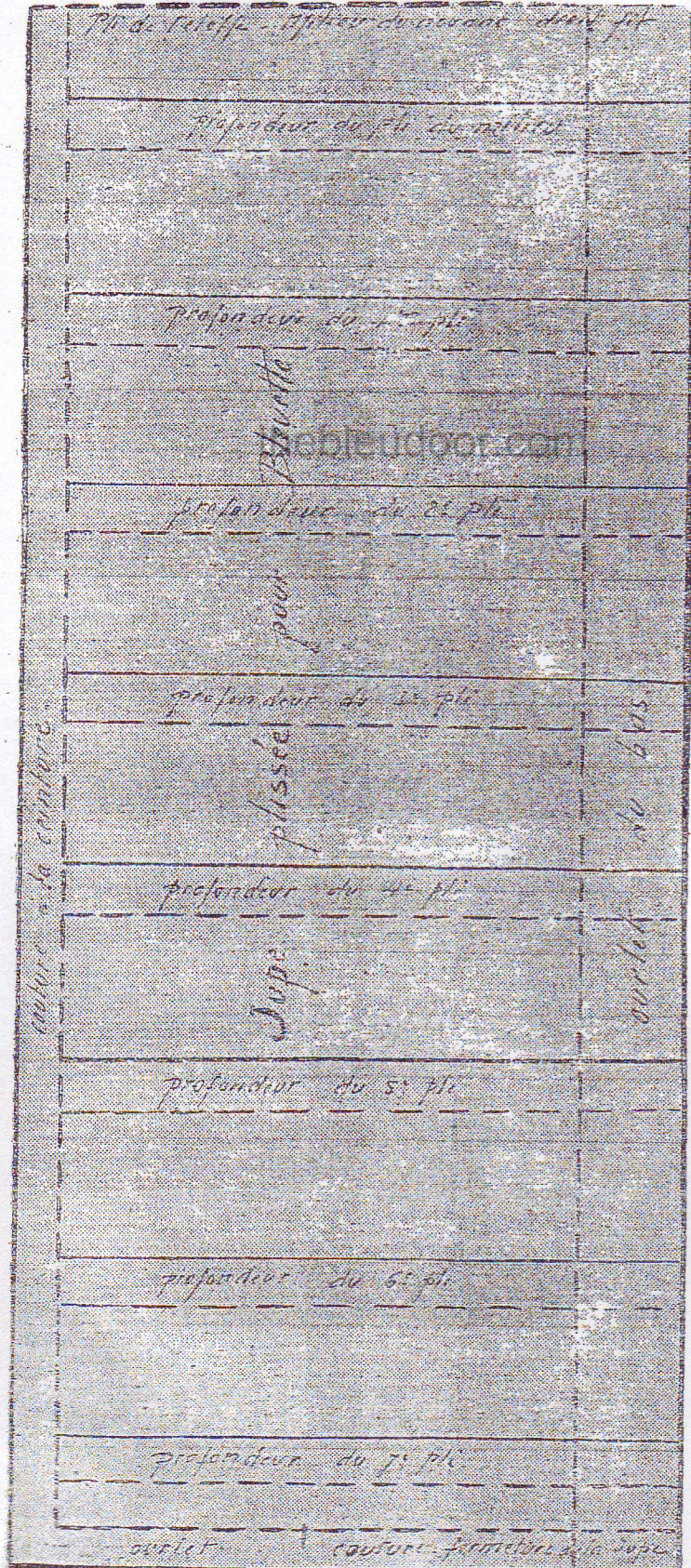
La jupe. — Dans le précédent numéro, nous avons donné le corsage boléro et la chemisette. Voici, maintenant, la jupe et la ceinture. C'est une bande ayant, en longueur, le double de notre dessin, mais de même largeur, soit 46 centimètres de long sur 10 de hauteur. Plisser la jupe en suivant bien exactement les indications écrites sur le dessin; la ligne pointillée, qui se trouve en haut et

qui porte ces mots « pli de l'étoffe », est le milieu du devant qui est en même temps le milieu de la bande.

Avant de plisser, faites l'ourlet qu'il faudra maintenir avec une piqûre et bien aplatis, à l'envers, d'un coup de fer.

En haut, coudre la ceinture le long de la ligne pointillée, puis la rabattre à l'envers, à points d'ourlet.

Fermer la jupe derrière par une couture qui s'arrête à mi-hauteur, au petit



trait transversal et ourler la fente des deux côtés.

La jupe se pose sur le boléro rentré que l'on fait bouffer un peu une fois la jupe attachée.

On peut aussi coudre la partie supérieure de la ceinture au corsage préalablement froncé.

La chemisette est faite en petite flanelle claire et la robe en lainage foncé. Si l'on désire une note plus habillée, on fera la première en surah ou en mousseline de soie et la robe en velours anglais.

Il y a pour les commençantes en l'art de la couture, une petite difficulté dans la jupe : c'est le plissage. Il importe que la crête de chaque pli suive, de haut en bas le droit-fil. Pour cela, passer un bâti le long de chaque pli d'abord, puis, lorsque tous les plis seront faits, les maintenir en haut et en bas, couchés les uns sur les autres, par un bâti.

Ceci fait, on repassera à l'envers à travers un linge mouillé pour bien marquer les plis. Il ne faudra débâter que lorsque la jupe sera montée après la ceinture.

En regardant le croquis d'ensemble, vous verrez que le milieu est un pli plat et que les autres plis sont couchés les uns à droite, les autres à gauche de ce pli du milieu.

NOUS HABILLONS BLEUETTE AU PAYS DE LA FANTAISIE

ROBE ANGLAISE AVEC CHEMISETTE

Il faut dix patrons pour cette jolie petite robe. La planche ci-contre en contient huit : ceux de la chemisette et du corsage-boléro. Dans le prochain numéro, nous donnerons ceux de la jupe et de la ceinture.

Recommandation. — Il faut toujours observer le droit-fil en posant le patron sur l'étoffe. Dans nos dessins, le droit-fil est indiqué par les quatre lignes de cadre de la page; donc, toutes les lignes des patrons qui sont exactement parallèles à l'une de ces lignes, sont droit-fil.

Droit-fil. — Le droit-fil se reconnaît ainsi : on effile un peu le bord de l'étoffe jusqu'à ce que le fil aille d'un bout à l'autre sans en soulever d'autres au-dessus de lui.

Chemisette. — Six patrons : devant, dos, empiècement, manche col, poignet.

Devant. — Découper le patron, le poser sur un morceau d'étoffe ayant 12 x 10, passer un bâti à l'endroit des plis — deux bâtis par pli — former les plis et tailler. Il faut deux devant semblables.

Empiècement. — Se taille d'une seule pièce; la ligne pointillée marque le milieu du dos; la couture du dos E F est droit-fil; c'est celle qui se coud au dos de la chemisette. Celle-ci se ferme devant.

Dos. — Se taille d'un seul morceau; le patron se pose sur l'étoffe pliée en double, sa ligne pointillée bord à bord avec le pli de l'étoffe; cette ligne pointillée et sa ligne F E suivent les droits-fils du tissu.

Col. — Se taille d'un seul morceau. Le patron se pose sur l'étoffe pliée en double, sa ligne pointillée placée bord à bord avec le pli du tissu. Ce pli qui indique le milieu du dos, tient le droit-fil.

Poignet. — Se taille d'un seul morceau. Poser le patron sur l'étoffe pliée en double, sa ligne pointillée bord à bord avec le pli de l'étoffe qui doit suivre le droit-fil.

Manche. — Se taille d'un seul morceau. Poser le patron sur l'étoffe pliée double, sa ligne pointillée bord à bord avec le pli du tissu qui doit suivre le droit-fil et enlever, en haut, l'étoffe comprise entre la ligne concave et la ligne convexe.

Assemblage de la chemisette.

Mettre en forme le corps de la chemisette par les coutures du dessous de bras BC du dos et BC des devants.

Coudre ensuite l'empiècement en mettant les deux lettres F l'une sur l'autre.

Fermer la manche par la couture GH et la coudre à l'emmanchure en raccordant les points G. Froncer le bas et coudre le poignet. Poser le col en raccordant son milieu du dos avec celui de l'empiècement. Il doit être cousu son endroit contre l'envers de l'empiècement, de façon à ce qu'une fois rabattu, il se trouve à l'endroit. Ourler le col tout autour avant de le poser.

Corsage boléro. — Deux patrons : le dos et le devant.

Le dos est en deux morceaux, car le corsage se ferme derrière. La ligne du dos est droit-fil.

Devant. — Se taille d'un seul morceau; poser le patron sur l'étoffe, sa ligne pointillée bord à bord avec le pli du tissu. Ce pli doit suivre le droit-fil.

Assemblage du corsage boléro.

Mettre le boléro en forme par les coutures du dessous de bras KL et les coutures d'épaules JM. Ourlez le bas et mettre des boutons à pression derrière. Le boléro est pris dans la ceinture que nous donnerons la semaine prochaine avec la jupe.

TANTE JACQUELINE.

Nous allons, aujourd'hui, mener la causerie « par le bout du nez. »

Cet appendice, qui est le sujet de tant de proverbes et l'objet de tant de plaisanteries, est un trait fort caractéristique de la physiologie; il en dit long, paraît-il, sur la personne qui le porte.

En outre, la place visible qu'il occupe, permet de le consulter sans en avoir l'air. S'il n'est pas poli de regarder une personne « sous le nez », il est également malséant de ne point la regarder en face lorsqu'on lui parle. On peut donc examiner à loisir le nez de son voisin ou de sa voisine sans que l'intéressé s'en doute.

Il y a, d'abord, à repérer sa forme. Elle est de trois sortes : busquée, droite, relevée.

Les nez busqués sont remuants et dominateurs, au moins en théorie. Ils commandent volontiers, entraînent les autres, mais se laissent conduire si on le fait adroitement. C'est l'antique nez « militaire », et l'on sait que les officiers, si courageux devant le danger et si absolus pour faire respecter la discipline, sont des maris doux et des papas débonnaires. Maman leur fait faire tout ce qu'elle veut et la menotte de l'enfant les conduit.

Les nez busqués sont ambitieux; ils rêvent la gloire, aiment le faste, cherchent à monter. Ils sont généreux de mouvements, pleins d'entrain, mais sont, en général, économes d'argent. Ils le dépensent facilement, mais le donnent moins aisément.

Ceci ne tient pas à l'avarice : c'est un sentiment qui leur est étranger; mais à leurs besoins de luxe et de confort.

Ils attendent beaucoup de la vie et trouvent volontiers qu'elle ne leur donne pas assez.

Les petites filles qui ont le nez busqué aiment l'élégance dans la toilette et savent la créer avec beaucoup d'ingéniosité. Elles sont très adroites de leurs mains, font vite et facilement de jolis ouvrages, ont des dispositions artistiques, surtout pour la musique.

Ce qui leur manque, pour tirer, de leurs heureuses dispositions, tous les bons résultats qu'on en pourrait attendre, c'est cette forme si nécessaire de la patience qu'on appelle la persévérance.

Mais si le nez busqué indique cette lacune, il n'empêche pas la volonté de la combler. Rien n'est fatal ici-bas. Nous avons le libre arbitre au moyen duquel nous pouvons braver les menaces de notre nez. Un nez busqué doit donc s'appliquer à toujours finir ce qu'il commence et à ne pas jouer le morceau de musique qui le charme avant d'avoir fait ses gammes. (Je ne fais ici aucune personnalité.) Alors le nez busqué n'aura plus que des qualités : entrain, courage, serviabilité.

Les nez droits sont de tout autre présentation. Leur caractère est la persévérance. Ils ne sont pas toujours « patients », dans le sens ordinaire que l'on attache à ce mot, car ils peuvent très bien avoir des accès de colère. Et cela leur arrive quelquefois, car ils détestent la contradiction.

Leur volonté calme les rend très indépendants. Ils sont travailleurs, résolus et très gais. Ce sont de bons compagnons et de fidèles amis.

Ils n'ont pas que des qualités, ces amours de nez. On les accuse de manquer d'ordre; un nez droit, paraît-il, n'aime à ranger ni son pupitre ni ses armoires; en revanche, ils ont l'entente de la dépense. De goûts simples, ils ne font jamais de dettes et se contentent de ce qu'ils ont. On en trouve beaucoup dans l'industrie et la science.

Voyons, maintenant, les nez en l'air, les petits nez retroussés. Ils sont généralement remarquables par leur savoir-faire. Ils « flairent » admirablement le bon vent et savent se débrouiller, prendre le parti le plus convenable à leurs intérêts. On les croirait « évaporés », il n'en est rien; ce sont des nez réfléchis et sachant imposer l'art d'attendre à leur nature toute de mouvement.

Ils sont très observateurs, ces petits nez retroussés, et c'est une qualité; mais ils sont bien un peu curieux, ce qui est un défaut, et ils manquent quelquefois d'indulgence dans leurs jugements.

Voilà donc les révélations du nez; il va sans dire que si l'intéressée veut profiter de ce que lui confie cet appendice, tous les défauts qu'il dénonce peuvent être attaqués et disparaître, car ce n'est pas ce pauvre nez qui les cause, il les indique simplement.

Si la ligne dorsale du nez est très concave, les mamans doivent imposer l'huile de foie de morue et le sirop de raifort iodé, car il y a prédominance fâcheuse de l'état lymphatique.

TANTE JACQUELINE.